

Zeitschrift: Unsere Kunstdenkmäler : Mitteilungsblatt für die Mitglieder der Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte = Nos monuments d'art et d'histoire : bulletin destiné aux membres de la Société d'Histoire de l'Art en Suisse = I nostri monumenti storici : bollettino per i membri della Società di Storia dell'Arte in Svizzera

Herausgeber: Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte

Band: 36 (1985)

Heft: 2

Artikel: L'église de Bressaucourt : un monument néo-roman dans la campagne jurassienne

Autor: Hauser, Michel

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-393577>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

MICHEL HAUSER

L'église de Bressaucourt

Un monument néo-roman dans la campagne jurassienne

L'église de Bressaucourt, près Porrentruy, a été construite en 1893-1894 par l'architecte jurassien Maurice Vallat (1860-1910). Elève de l'Ecole des Beaux-Arts à Paris, celui-ci a utilisé le catalogue des formes et structures néo-romanes, ordonnées en un ensemble cohérent, décor et mobilier compris. L'influence romano-byzantine, véhiculée par Paul Abadie, architecte du Sacré-Cœur à Paris, est bien marquée dans la forme de la tour. Du reste, la façade principale de l'église de Bressaucourt est presque la même que celle de l'église d'Auteuil (1873) près Paris, œuvre de l'architecte Vaudremer. Bien conservée, l'église de Bressaucourt est l'un des monuments les plus représentatifs de l'architecture religieuse de la fin du XIX^e siècle dans le canton du Jura et en Romandie.

Si l'architecture de la fin du XIX^e siècle, en pays jurassien comme ailleurs, a laissé sa marque avant tout dans les nouveaux quartiers urbains surgis alors, c'est en campagne, cependant, à Bressaucourt, village au caractère rural bien conservé, situé en bout de route près de Porrentruy, que se trouve l'édifice à la fois le plus curieux et le plus caractéristique de cette époque dans le canton du Jura.

La construction de l'église paroissiale Saint-Etienne a débuté en juin 1893, à l'emplacement laissé libre au centre de la localité par la démolition d'une maison et, principalement, du sanctuaire précédent, datant de la fin du Moyen Age¹. La nouvelle bâtisse, conçue par l'architecte Maurice Vallat², fut bénie le 26 décembre 1894, quand bien même manquaient encore les autels, la chaire, les fonts baptismaux et autres équipements mobiliers, qui seront réalisés et mis en place, selon les projets initiaux, au cours des années suivantes.

L'édifice comprend trois nefs, précédées au sud d'un massif formé du clocher-porche et de chapelles situées en prolongement des bas-côtés, contenant l'une les fonts baptismaux, l'autre les confessionnaux. Au nord, le chœur, terminé par une abside à trois pans, est de dimensions restreintes; peu profond, pas plus haut que les collatéraux, il est de même largeur que le vaisseau central, de sorte que les sacristies dont il est flanqué sont à peine saillantes sur les façades latérales.

La nef centrale, de proportions élancées, est fermée au nord par un pignon triangulaire percé d'une grande rose. Elle reçoit aussi le jour latéralement dans chacune de ses cinq travées, mais pas à la hauteur de la tribune, par des fenêtres jumelées en plein cintre, au-dessus des bas-côtés comme il se doit d'une église de type basilical. Des baies de même forme s'ouvrent également dans les murs des collatéraux.

A considérer l'extérieur de l'édifice, c'est assurément la façade méridionale qui attire le plus l'attention. De fait, l'architecte lui a donné

Fig. 1



1 La façade principale de l'église de Bressaucourt et son clocher.

une importance monumentale, que l'emploi exclusif de la pierre de taille souligne complaisamment. Sa structure, en l'occurrence, est l'expression des dispositions intérieures du bâtiment: elle comprend en effet une triple division, marquée de chaînes de pierre, qui correspond à la nef principale et aux bas-côtés. Pour animer le mur qui se rapporte à ces derniers, une étroite fenêtre en plein cintre, aveugle, à claveaux droits, s'ajoute à l'arcature formée de cinq petites baies, aveugles elles aussi, mais avec une archivoltte, qui suit le rampant de la toiture. A la base de la partie centrale, la porte est encadrée par un porche à deux colonnes dressées sur des soubassements entre lesquels est inséré un perron de quatre marches; ces colonnes supportent un arc lui-même surmonté d'un fronton triangulaire, percé d'une ouverture trilobée. Au-dessus de ce porche, l'on retrouve, de part et d'autre, une haute fenêtre en plein cintre au-dessus de laquelle rampe une arcature. Une baie rectangulaire, un cadran d'horloge à demi inscrit dans une moulure et trois petites ouvertures à la hauteur des cloches marquent l'axe de la tour. Celle-ci, de souche carrée, est couronnée d'un dôme affectant la forme d'un cône ou d'une tiare, qui est juché sur un tambour à seize colonnes s'élevant entre quatre petites pyramides. Le lanternon, enfin, se compose de six colonnettes et d'un petit dôme semblable au précédent, terminé par une croix pattée.

A l'intérieur de l'église, la nef et les bas-côtés sont voûtés sur croisée d'ogives. Des arcades les séparent, reposant sur des colonnes tra-

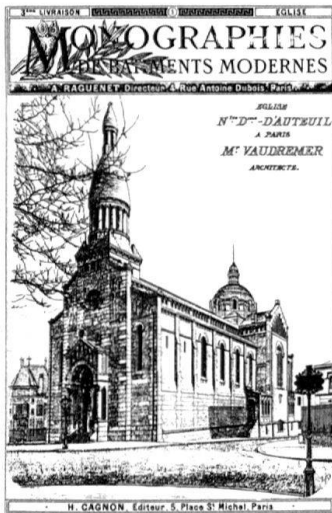


2 Vue du chœur avec le maître-autel, à l'arrière-plan, et l'ambon, à gauche.

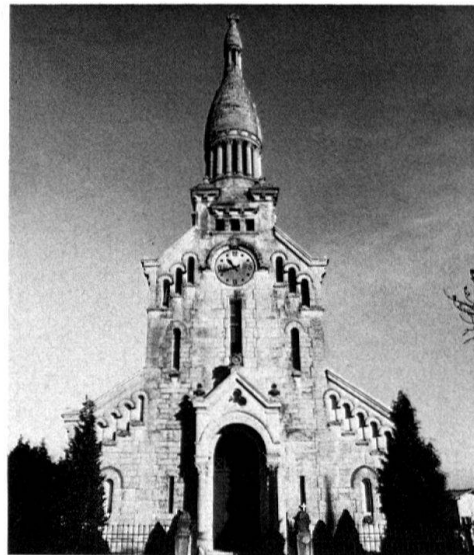
pues aux chapiteaux à crochets. A partir des tailloirs, des colonnes engagées s'élèvent jusqu'à la retombée des doubleaux et nervures. Le chœur, très resserré, est moins lumineux que la nef, malgré une ouverture zénithale au-dessus du maître-autel. Murs, voûtes, arcs et colonnes sont tous revêtus d'un enduit blanchâtre à faux appareil.

Le mobilier de l'église, pour l'essentiel³, a été conservé dans sa configuration d'origine. La table des autels repose sur quatre colonnettes dont les fûts sont en marbre de couleur. Le maître-autel est d'architecture spécialement élaborée: compris dans un retable à gradins, le tabernacle est surmonté d'un édicule en forme de temple au-dessus duquel s'élance un dais à fins montants, tout en bronze doré; de part et d'autre de cet autel se dressent des piliers ornements, reliés par une balustrade incurvée. Autre pièce maîtresse, l'ambon a été réalisé en 1896 par les frères sculpteurs Piffaretti, d'après les plans de l'architecte, qui l'a voulu tout orné de moulures, colonnettes, arcatures et remplages. De toute évidence, l'église de Bressaucourt porte la marque de son temps. Conçue dans le style néo-roman, tout particulièrement prisé à la fin du XIX^e siècle dans l'architecture religieuse d'inspiration néo-médiévale en pays francophones, elle en utilise avec application et rationalisme le catalogue des formes et des structures, qu'elle ordonne dans une interprétation esthétique globalement limpide et cohérente, décor et mobilier compris.

Fig. 2



3 L'église Notre-Dame d'Auteuil, près Paris, «sœur aînée» de l'église de Bressaucourt.



4 La façade principale de l'église de Bressaucourt et son clocher.



5 Vue d'ensemble depuis le nord-ouest.

Fig. 3 et 4

Fig. 5

Certaines références romano-byzantines, voire néo-gothiques pour divers détails, inciteraient à ranger cet édifice parmi les œuvres d'inspiration proprement éclectique. Ainsi à propos de la couverture en dôme du clocher, pour laquelle les coupoles du Sacré-Cœur de Paris sont volontiers citées en parenté, mais qui n'en a pas moins été souvent décriée⁴. En fait, l'architecte, là encore, a suivi une démarche analytique formelle, puisant dans les exemples que lui offraient l'architecture romane française, notamment celle du sud-ouest, dont Paul Abadie, architecte du Sacré-Cœur, eut à s'occuper auparavant, à St-Front de Périgueux en particulier. En cela, Maurice Vallat s'affirme bel et bien élève de l'École des Beaux-Arts, ce qu'il fut jusqu'en 1891. Sachant combien l'enseignement d'architecture y était dispensé selon une pédagogie quasi initiatique, de maître à élève, avec transmission d'un ensemble de valeurs autant que de connaissances théoriques et pratiques, on ne s'étonnera pas non plus de constater que l'église de Bressaucourt possède, à peu de choses près, la même façade que l'église Notre-Dame d'Auteuil, construite en 1873 par Auguste Emile Vaudremer, l'un des meilleurs et des plus illustres représentants de cette École.

Certes, dans le contexte campagnard qui est le sien, l'église de Bressaucourt peut paraître quelque peu incongrue et toute empreinte même d'un académisme qui ne doit guère au pays jurassien. Elle est pourtant l'œuvre d'un architecte de la région et a été acceptée par la communauté paroissiale de Bressaucourt, séduite peut-être, aux lendemains du Kulturkampf, par le retour aux valeurs chrétiennes qu'exaltait ce projet. Surtout, cet édifice, même s'il s'inspire de modèles, le fait avec une syntaxe qui appartient assez en propre à la fin du XIX^e siècle pour qu'on lui accorde importance et considération. En ce sens, l'église de Bressaucourt illustre de manière péremptoire la pénétration de l'historicisme au plus profond du pays et s'inscrit de plein droit parmi les monuments d'art sacré les plus représentatifs du siècle passé dans le canton du Jura et en Suisse romande.

Die Kirche von Bressaucourt bei Pruntrut ist 1893–1894 vom jurassischen Architekten Maurice Vallat (1860–1910) erbaut worden. Vallat war ein Schüler der Pariser Kunstakademie und benutzte so das Vokabular neo-romanischer Formen und Gliederungen, die gemeinsam mit Ausstattung und Mobiliar eine kohärente Einheit bilden. Der romanisch-byzantinische Einfluss, gefördert von Paul Abadie, Architekt der Sacré-Cœur von Paris, kommt in der Form des Turms sehr gut zum Ausdruck. Ausserdem ist die Hauptfassade der Kirche von Bressaucourt beinahe identisch mit derjenigen der Kirche von Auteuil (1873) bei Paris, ein Werk des Architekten Vaudremer. Die gut erhaltene Kirche von Bressaucourt ist eines der repräsentativsten Beispiele religiöser Architektur des ausgehenden 19. Jahrhunderts im Kanton Jura und in der welschen Schweiz.

Zusammenfassung

La chiesa di Bressaucourt, presso Porrentruy, è stata costruita nel 1893–1894 dall'architetto giurassiano Maurice Vallat (1860–1910). Allievo dell'Ecole des Beaux-Arts di Parigi, egli si è avvalso di elementi formali e strutturali neoromanici disposti secondo un insieme armonioso, comprendente pure gli arredi e le decorazioni. Le influenze romano-bizantine, dettate da Paul Abadie, architetto del Sacré-Cœur a Parigi, si manifestano soprattutto nelle forme del campanile. Inoltre la facciata della chiesa di Bressaucourt ripete quasi alla lettera quella della chiesa di Auteuil (1873), presso Parigi, opera dell'architetto Vaudremer. La chiesa di Bressaucourt, ben conservata, è uno dei monumenti più rappresentativi dell'architettura religiosa della fine dell'Ottocento nel Canton Giura e nella Svizzera francese.

Riassunto

¹ Le Pays (journal paraissant à Porrentruy) du 19 mars 1893 et du 2 juillet 1893.

² Pierre-Joseph-Maurice Vallat est né le 25 novembre 1860 à Porrentruy, où son père était lui-même architecte et géomètre. C'est en 1885 qu'il fut admis à l'Ecole des Beaux-Arts à Paris, dont il suivit les cours d'architecture jusqu'en 1891. Après divers stages, il s'établit à Porrentruy, où lui est confiée la construction de plusieurs maisons de maître. En plus de l'église de Bressaucourt, il s'occupe notamment de transformations à l'église de Movelier et reconstruisit celle de Montsevelier; il conçut aussi les plans de la fabrique Condor à Courfaivre. Au début du siècle, Maurice Vallat transféra son atelier à Belfort, où il réalisa plusieurs projets d'importance. En Suisse, il érigea encore la villa Henry Burrus à Boncourt et l'Institut Bethléem à Immensee. Maurice Vallat est décédé à Belfort le 12 avril 1910. D'après AMWEG, GUSTAVE. Les arts dans le Jura bernois et à Bienne. Porrentruy 1937 (tome 1, p.94–95).

³ Il n'y a pas eu de transformations bien conséquentes touchant le mobilier de l'église, si ce n'est, en 1980, l'installation d'un nouvel autel avancé, selon les nouveaux canons liturgiques. Au demeurant, l'église, dans sa structure même, a conservé son aspect d'origine; les plus importants travaux dont elle ait été l'objet furent, en 1936, la réparation de pierres de taille sur la tour, puis, l'année suivante, le remplacement de l'ardoise par des tuiles en couverture des nefs.

⁴ Albert Membrez, dans son ouvrage sur Les églises et chapelles du Jura bernois (Olten 1938, p.291), estime qu'il eût été «préférable de garder le clocher traditionnel de chez nous». Pierre-Olivier Walzer, dans Porrentruy et l'Ajoie (Neuchâtel 1956, p.21), parle quant à lui d'un «double clocheton vaguement byzantino-chinois, supporté par des bouillottes de Traminer en ciment, du plus extraordinaire farfelu» ...

1, 2, 4, 5: Office du patrimoine historique, Porrentruy (Jacques Bélat).

Michel Hauser, Conservateur des monuments du canton du Jura, Schaeferie 85, 2943 Vendlincourt JU

Notes

Sources
des illustrations

Adresse de l'auteur